

LE TRAVAIL DES ENFANTS

Seize à dix-heures debout chaque jour, dont treize au moins dans une pièce fermée, sans presque changer de place ni d'attitude. Ce n'est plus là un travail, c'est une torture ; et on l'inflige à des enfants de six à huit ans, mal nourris, mal vêtus, obligés de parcourir dès cinq heures du matin la longue distance qui les sépare de leurs ateliers et achève de les épuiser le soir, au retour de ces mêmes ateliers.

Louis-René Villermé 1837



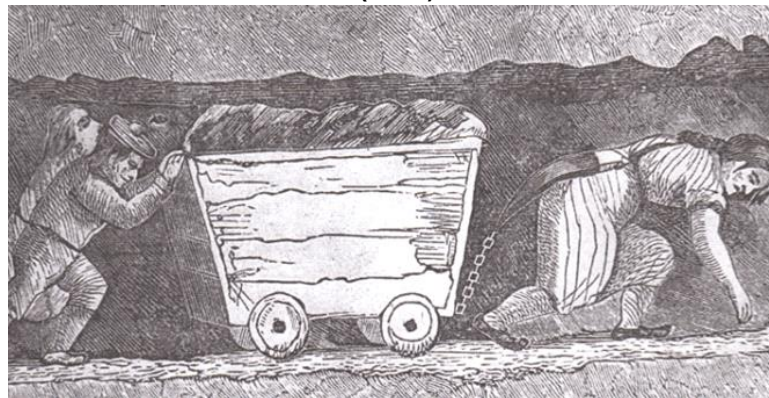
Une famille d'ouvriers à la campagne (1885) Van Gogh



Une pâtisserie au rond-point des Champs-Élysée (1889)



Les moissonneurs (1882) Léon L'Hermitte

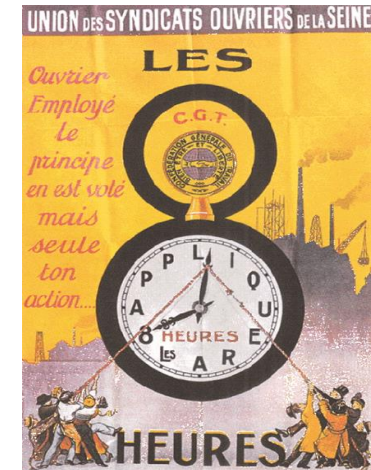


Enfants dans une mine de charbon anglaise (XIX^e siècle)

LES IMMEUBLES HAUSSMANNIENS

Sous le Second Empire (1852-1870), la ville de Paris se transforme grâce à de grands travaux ordonnés par Napoléon III et le préfet du département de la Seine, Georges Haussmann. Ce dernier fait percer de larges avenues et construire des immeubles modernes, pour l'époque.

Ces immeubles sont appelés aujourd'hui « immeubles haussmanniens ».



Union des Syndicats de la Seine

LA GRÈVE

L'ouvrier, quand il travaille à très bas prix, quand il ne peut rejeter sur personne une partie de son trop lourd fardeau, ne pouvant faire baisser ni le prix de la viande, ni le prix du pain, ni le prix du loyer, et voulant cependant vivre en honnête homme, que fait-il ? Il fait grève. Aucune autre voie ne lui est ouverte pour arriver à ce que la justice lui soit rendue, pour relever le salaire abattu, pour équilibrer son gain et ses dépenses nécessaires.

Agricol Perdignier (1854)



Pierre Joseph Proudhon (1809-1865) est à l'origine ouvrier typographe, puis il fonde sa propre imprimerie. Indigné par les inégalités sociales, il dénonce à travers ses ouvrages le pouvoir de ceux qui possèdent de l'argent (les capitalistes), car à ses yeux seul le travail justifie la propriété (détail d'une peinture de Gustave Courbet, 1853).